

Le 7 mai 1915

Chère petite fille

Mon papa t'écrit, il est heureux  
d'apprendre que tu sais bien lire  
que tu lis le journal et écris bien.

Ta maman ainsi que ta grand'  
maman l'ont quitté le mardi matin  
pour rentrer en passant par Epinal  
St. Sur. Villeret et Dijon afin de  
rentrer dans la même journée.

Ta grand'maman, elle se  
porte bien, mais ta maman

quoique sa mine soit toujours  
la même, elle a assez bon appé-  
tit, il faut lui faire recom-  
mander de ne pas se fatiguer  
et d'aller de suite au médecin pour  
se faire soigner son rhume,  
je n'ai pu la conduire ici  
il n'y a que des majors mili-  
taires, les autres sont réservés aux étran-  
gers d'entre dans la zone des  
démies dont le Chillat est  
compris.

Rien d'autre ma  
chère petite une autre fois  
si l'on est pas rentré tu viendras  
avec ta maman en demi place  
si tu peux. Le temps me dure  
beaucoup surtout depuis que

ta maman est partie.  
Quand elle était là, il me  
semblait pas que l'on avait  
été séparé depuis si longtemps  
mais maintenant c'est bien  
pire. Embrasse bien tes  
Parents pour moi, ton  
papa qui t'aime

Albert Romain